



Le jeune fauve

FICTION - FRANCE - 2013 - 24'45

Réalisation & scénario

Jérémie Dubois

Production

Haiku Films

Image

Benoît Soler

Montage

George Cragg,

Laurence Manheimer

Son

Gil Savoy,

Damien Tronchet

Interprétation

Alexandre Landri,

Stéphane Landri,

Patricia Landri,

Charlène Landri

Stéphane gère, avec sa femme et ses deux enfants, un petit cirque ambulante. Alexandre, dix-sept ans, a l'opportunité d'apprendre à dompter un lionceau chez un cousin. La perspective du départ du fils menace le modèle de vie, en quasi autarcie, de la famille.

SÉLECTION

2014 **Strasbourg** « Rendez-vous Franco-Allemand du film court »

Clermont-Ferrand « Festival International du Court Métrage »

Aix-en-Provence, Aubagne, Cabrière d'Avignon, Cucuron, Marseille, Nice,

dans le cadre du Festival « Chroniques Méditerranéennes »

Région Paca Sélection édition 2014-2015 « Lycéens et apprentis au cinéma »

Quelques pistes pour aller plus loin

Mis en scène par Jérémie Dubois, *Le jeune fauve* dresse le portrait d'une attachante famille de forains en proposant une narration réaliste qui s'accorde à la sincérité de ses interprètes non professionnels jouant leur propre rôle. S'y manifeste la poétique d'un auteur tombé sous le charme de son sujet et qui semble embrasser l'éthique artistique adoptée par un Roberto Rossellini : « *Les choses sont là, pourquoi les manipuler ?* »¹.

Héritier d'une lignée de films portés par le profond désir de prendre le réel à témoin, *Le jeune fauve* dévoile une inspiration documentaire où le geste de mise en scène s'évertue à saisir le réel pour insuffler son mouvement et ses effets de vérité à la fiction. Ici, les rituels et les us et coutumes qui façonnent et composent la vie quotidienne au sein d'un modeste cirque itinérant s'imposent comme des présences structurantes qui suscitent une forte « *impression de réalité* ». Matière première qui fait signe, tous ces éléments sans qualités particulières nourrissent la dramaturgie narrative de leur force d'incarnation et d'authenticité. Ils s'exposent comme la chair, le vif du sujet d'une fiction écartant les visions pittoresques afin de restituer scènes ordinaires et modes d'être propres à une aventure artisanale et familiale.

Tout au long du récit la mise en scène dévoile ainsi un indéniable rapport d'affinité entre le réalisateur et cette humble troupe de saltimbanques vivant au rythme de gestes routiniers et des divertissements populaires qu'elle offre à un public d'enfants émerveillés.

Au sein de cette singulière communauté itinérante évoluant en quasi autarcie, *Alexandre*, le fils, introduit une dissonance en manifestant des envies d'ailleurs et d'indépendance qui ébranlent la figure paternelle. Il incarne l'individu qui, parvenu à la fin de l'adolescence, voudrait s'émanciper du clan familial pour élargir son champ des possibles, découvrir d'autres horizons et expérimenter ses voies propres. *In fine*, l'on pourra se demander qui, d'Alexandre ou du lionceau qu'il doit rejoindre dans le cirque d'un cousin afin de le dresser, représente vraiment *Le jeune fauve* du titre...

Jean-Marc Génuitte

¹. *Cahiers du cinéma*, n° 24, avril 1959.
Entretien mené par F. Hoveyda et J. Rivette

Films passerelles
La matelassière